

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 7 mai 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 7 mai 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 1 p. (103r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 7 mai 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47776>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 mai 1874](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Denisart, Alfred](#)

Lieu de destination 17, rue du Terrage, Paris

Description

RésuméGodin adresse à Denisart un chèque de 572,75 F en règlement de son compte et de sa part dans la prime distribuée aux employés. Il signale à Denisart que les affaires à Guise sont plus mortes que jamais. Il souhaite à Denisart d'être heureux pour ses débuts [dans son nouvel emploi].

Mots-clés

[Emploi](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 09/10/2025

Guian 7 Mai 96

Cher Monsieur Denière,

Je vous remets ci-joint
un chèque de 572, 75^{cs} pour
réglement de compte, et de
votre part dans la prime
que je viens de distribuer
aux employés.

Les affaires ici sont plus
mortes que jamais. Je
souhaite que vous soyez plus
heureux pour vos débuts,
car ce n'est son mauvais
commencement pour vous, si
ce n'est autrement.

Agnez je vous prie, avec
sentiment d'attachement.

Georges